

# Entretien avec Thierry Chauveau, éditeur de *L'Herbe qui tremble*, par Isabelle Lévesque.

<http://www.terreaciel.net>

**Entretien avec Thierry Chauveau qui dirige les éditions *L'herbe qui tremble* avec Lydie Prioul, par Isabelle Lévesque, pour le site Terre à Ciel.**

Victor Hugo, *Bièvre*, 1831 :

« [...]Et dans ce charmant paysage  
Où l'esprit flotte, où l'œil s'enfuit,  
Le buisson, l'oiseau de passage,  
*L'herbe qui tremble et qui reluit* [...] »

*L'herbe qui tremble* est le titre d'un roman de l'auteur belge Paul Willems. Le choix du titre de ce livre comme nom pour la maison d'édition révèle son ancrage premier du côté de la poésie belge.

« C'est aussi une graminée qui prend la forme d'une longue tige au bout de laquelle tremble un cœur végétal. Elle apparaît chez les poètes, pas dans les ouvrages de botanique : *l'herbe qui tremble* chez Hugo, Katherine Mansfield, Emily Dickinson et plus récemment chez Pascal Commère... Paul Willems, il nous a été cher au moment de la création de la maison d'édition, et dit notre premier ancrage du côté de la poésie belge. »

**Isabelle Lévesque : Peux-tu me dire comment et pourquoi tu as décidé de créer une maison d'édition ?**

**Thierry Chauveau :** J'avais 6 ans : j'allais à l'école, une école de type Freinet et il y avait un rituel. Chaque matin, il fallait écrire un poème. On fabriquait aussi un journal. Alors tout cela m'est resté et a fait son chemin. J'ai mis quarante ans à me rendre compte que je voulais le faire, pourtant c'était une évidence. En lisant de la poésie, je me sens chez moi. Alors j'ai fondé *L'herbe qui tremble* avec Lydie Prioul qui continue à s'occuper de la maison avec moi.

**I.L. : Pourtant tu n'écris pas (ou plus). Écrire ou ne pas écrire change-t-il**

## **quelque chose à l'activité de l'éditeur ?**

**T.C :** Peut-être cela change-t-il l'approche des manuscrits. Je ne me fie qu'à mon intuition et à l'émotion que les poèmes suscitent ou ne suscitent pas. Je ne me place jamais en juge, juste en lecteur qui aime ou n'aime pas. J'ai souvent du mal à justifier et expliquer longuement pourquoi je choisis ou j'écarte. Il m'arrive parfois de ne pas vivre une adhésion immédiate au texte, d'avoir du mal à y entrer parce que la voix est tellement particulière qu'elle me déstabilise. Pour Gérard Bayo, par exemple, il m'a fallu revenir plusieurs fois vers les poèmes, l'entrée dans sa langue faite de ruptures ne s'est pas faite d'emblée. Gérard Bayo est aussi un poète qui m'a ouvert à d'autres voix dissonantes vers lesquelles je ne serais pas forcément allé sans lui.

## **I.L. : Souhaitez-vous publier et défendre une poésie appartenant à un ou des courants précis ou bien restez-vous ouverts à des formes diverses ?**

**T.C :** Qu'une poésie appartienne à un courant ou non ne m'intéresse absolument pas, je reste ouvert à des formes différentes de poésie et me fie à mon instinct de lecteur. Les querelles de clans me sont étrangères.

### **1. : Tu viens d'éditer deux volumes importants de Pierre et Ilse Garnier, poètes déjà bien présents à *L'herbe qui tremble*. Peux-tu nous expliquer ce choix ? Peux-tu présenter ces deux volumes ? Projettes-tu d'éditer d'autres inédits de Pierre Garnier ou de rééditer des textes devenus introuvables ?**

**T.C. :** J'ai rencontré Ilse et Pierre Garnier en 2006 alors que je travaillais pour une autre maison d'édition, je devais alors publier des poèmes linéaires. Le contact a été immédiatement chaleureux, Pierre s'est montré accueillant, enjoué. La place qu'il accorde à l'enfance qui est à la fois le centre de la vie et de l'univers dans sa poésie m'a immédiatement séduit. J'ai depuis publié plusieurs livres de Pierre et Ilse Garnier, qu'il s'agisse de poèmes linéaires ou spatialisés(1) avant et après 2014, année de sa mort. Les deux livres qui sortent cette année, deux volumes, près de 1000 pages au total, sont centrés sur le Japon. Pierre et Ilse, qui ne sont jamais allés là-bas, ont correspondu pendant une trentaine d'années avec des poètes japonais. *L'herbe qui tremble* publie dans ces deux volumes des poèmes devenus introuvables et d'autres qui ont été publiés au Japon seulement, beaucoup d'inédits. Tout l'appareil critique a été réalisé par

Marianne Simon-Oikawa, qui enseigne à l'université de Tokyo, une amie de Violette Garnier, la fille d'Ilse et Pierre qui accompagne les publications. Avec Violette aussi nous préparons la publication de la correspondance entre Pierre et le peintre de l'ex RDA Carlfriedrich Claus. Violette rassemble toutes les lettres et cette publication sera accompagnée de la reproduction de plusieurs travaux d'Ilse et Pierre Garnier et de Carlfriedrich Claus. Cette publication interviendra fin 2017, début 2018. *L'herbe qui tremble* a aussi le projet de publier un livre sur les oiseaux en réunissant tout ce qui a été publié sur ce thème, notamment dans la revue *Le Journal des oiseaux*.

**I.L. : *L'herbe qui tremble* propose-t-elle plusieurs collections ?**

**T.C. :** Nous ne proposons qu'une seule collection, elle est parfois accompagnée de peintures, parfois non.

**I.L. : Peux-tu nous expliquer ce choix d'accompagner parfois les poèmes de reproductions de peintures ?**

**T.C. :** Lorsque nous le pouvons, les poèmes sont accompagnés de peintures. Dans ce cas, l'une d'elles figure en couverture. Le poète et le peintre se sont souvent choisis mais nous pouvons aussi intervenir dans ce choix, cela dépend des projets. Pour des raisons financières, nous ne pouvons pas toujours publier conjointement des poèmes et des peintures. Nous adaptons alors la présentation du livre : le papier est le même et le motif des couvertures est identique, une autre "herbe qui tremble" dessinée par le peintre René Moreu, qui a amicalement créé le sigle, seule la couleur change d'un livre à l'autre.

**I.L. : *L'herbe qui tremble* a-t-elle des peintres de prédilection pour ses livres ?**

**T.C. :** Jusqu'alors nous avons beaucoup travaillé avec les peintres Alain Dulac, Marie Alloy, Anne Slacik et Christian Gardair. Mais d'autres peintres ont aussi accompagné les livres.

**I.L. : Combien de manuscrits recevez-vous par mois (ou par an) ? Vous arrive-t-il de publier des manuscrits arrivés par la poste ?**

**T.C. :** Nous recevons en moyenne un manuscrit par jour et oui, nous publions des manuscrits reçus par la poste : Gérard Bayo, Florence Valéro par exemple...

**I.L. : Combien d'ouvrages publiez-vous par an ?**

**T.C. :** En 2016 nous avons publié 12 livres, 14 sont prévus en 2017.

**I.L. : Participez-vous ou organisez-vous des événements pour faire connaître les livres que vous publiez ?**

**T.C. :** Nous organisons régulièrement des lectures : à la librairie La Lucarne des écrivains dans le XIXème à Paris, à La Halle Saint-Pierre et, depuis plusieurs années, au printemps, sur la péniche Daphné, tout près de Notre Dame de Paris.

**I.L. : Avez-vous des projets particuliers ?**

**T.C. :** Nous venons de publier le livre de Marie Alloy qui nous offre dans *Cette lumière qui peint le monde* son regard sur plusieurs peintres, le livre de poèmes de Jean-Luc Despax, *Rousseau dort tranquille*. En avril paraîtront trois livres : Pierre Dhainaut, *Un art des passages*, Laurent Albarracin *Broussailles* et Isabelle Lévesque *Voltige !*

**Une rencontre aura lieu samedi 20 mai sur la péniche Daphné, quai Montebello à Paris, elle réunira plusieurs des poètes publiés récemment et nous serons présents au Marché de la Poésie, place Saint Sulpice, du 8 au 12 juin 2017.**

Et puis *L'herbe qui tremble* va bientôt s'associer à Thierry Horguelin pour créer une nouvelle collection dont il assumera les choix, parallèlement donc à ce qui est fait actuellement...

**suite sur Terre à Ciel, un site incontournable !**